Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STD2A, veuillez visiter :
bac-std2a.fr/annales-sujets-et-corriges

Bac STD2A

Français

Session 2021 • Code sujet : **21-FRANTEIN1bis** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Commentaire du poème « Je t'écris » de Gaston Miron (2 questions) **Page 3**

2. Contraction de texte et essai, au choix entre trois propositions (6 questions) **Page 4**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 8**

Sujet officiel (PDF) : https://bac-std2a.fr/assets/annales/bac-std2a/Français/2021/Bac STD2A - Français - Session 2021 - 6-Sujet.pdf

1. Commentaire du poème « Je t’écris » de Gaston Miron

Le poème « Je t’écris », extrait de L’Homme rapaillé (1970), évoque l’absence de l’être aimé, la souffrance du manque et l’attente de retrouvailles. Le commentaire s’appuie sur deux pistes : l’expression poétique de l’amour et le rôle du temps dans l’espoir des amants.

Première piste de lecture

Question 1). Dans votre commentaire du poème de Gaston Miron, montrez comment l’expression poétique de l’amour met en relief la sensation du manque.

La déclaration « Je t’écris pour te dire que je t’aime » exprime un amour rendu douloureux par l’absence. L’anaphore « le cœur parti » évoque un être aimé éloigné, tandis que le cœur « revient le soir comme une bête atteinte » : la comparaison donne à la souffrance la violence d’une blessure. La répétition de « j’ai » accumule les signes du mal-être : « j’ai noir éclaté dans la tête », « j’ai froid dans la main », « j’ai peur ». Enfin, les expressions « sans ta vague à mon corps » et « sans ta voix » montrent que le manque touche à la fois les sensations et la vie intime du poète.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> L’amour est exprimé comme une douleur physique et intime : l’absence prive le poète de présence, de voix et de réconfort.

Deuxième piste de lecture

Question 2). Dans votre commentaire du poème de Gaston Miron, montrez comment la conscience du temps marque l’ensemble du poème et nourrit l’espoir des retrouvailles des amants.

Le poème oppose la durée douloureuse de l’attente à un avenir imaginé où les amants se retrouveraient.

- Dans la première partie, « tous les jours », « le soir » et « demain » inscrivent le manque dans le quotidien. « Le temps saigne » personnifie une attente qui fait souffrir, et « quand donc aurai-je de tes nouvelles » traduit l’impatience.
- Les futurs « tout finira dans tes bras amarré » et « je t’attends dans la saison de nous deux » nourrissent l’espoir. Dans la seconde partie, « nous serons » et « nous reviendrons » projettent les amants dans un temps partagé, associé à « l’aube » et au « printemps ».

Cet espoir reste teinté de gravité : le rendez-vous se situe « dans la crevasse du temps » et près des « morts d’aujourd’hui ».

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le temps fait souffrir par l’attente, mais les futurs, l’aube et le printemps ouvrent l’espoir de retrouvailles, même teinté de mort.

2. Contraction de texte et essai, au choix entre trois propositions

Le candidat choisit une proposition associée à l'œuvre et au parcours étudiés pendant l'année : Montaigne, La Fontaine ou Voltaire. Pour cette proposition, il contracte le texte argumentatif indiqué en respectant la longueur demandée, puis rédige un essai organisé en s'appuyant sur l'œuvre, le texte source et ses lectures.

Montaigne, Essais, « Des Cannibales », I, 31

Question A - Contraction. Contractez en 193 mots le texte de Michela Marzano, extrait de Visages de la peur (2009). Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise, soit de 174 à 212 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre de mots à la fin de la contraction.

La différence de l'autre dépayse, surprend et semble dangereuse. Elle interroge la place que nous lui accordons et nous oblige à examiner notre identité. Plus nous approchons l'inconnu, plus nos faiblesses apparaissent et la peur grandit. L'autre dérange nos habitudes, nos repères et nos certitudes. Cette inquiétude révèle nos fragilités.

[50]

La peur de l'autre réveille une étrangeté présente en chacun, ainsi que la crainte de notre ambiguïté et de la disparition de notre identité. Pour nous protéger, nous traçons des limites, dressons des frontières et transformons parfois l'étranger en monstre, redoutant d'être envahis ou de nous-mêmes éclater.

[100]

De l'Antiquité à nos jours, les murs séparent ceux qui se sentent menacés des étrangers désignés comme dangereux. Malgré la mondialisation et les échanges numériques, de nouvelles barrières limitent surtout les déplacements des plus pauvres, tandis que les marchandises circulent librement et que des quartiers entiers sont également mis à l'écart.

[150]

Des communautés privilégiées s'enferment dans des espaces protégés et évitent tout contact avec les plus démunis. Ces séparations produisent l'inverse recherché : elles renforcent les différences, encouragent le repli et nourrissent la peur, jusqu'à faire croire que l'ennemi est partout et dangereux à combattre.

Nombre de mots : 193.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction recevable : 193 mots, avec les repères aux seuils de 50, 100 et 150 mots.

Montaigne, parcours « Notre monde vient d'en trouver un autre »

Question A - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Si l'autre est celui qui fait éclater les repères, quelles réactions sa rencontre peut-elle susciter ? » Appuyez-vous sur « Des Cannibales » de Montaigne, le texte de Michela Marzano et les textes étudiés dans l'année dans le cadre de l'objet d'étude. Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

La rencontre de l'autre peut d'abord susciter la peur : sa différence ébranle nos habitudes et révèle nos fragilités. Michela Marzano montre que cette inquiétude pousse à tracer des frontières et à exclure ceux que l'on croit menaçants.

Mais l'étonnement peut aussi éveiller la curiosité et remettre en question nos certitudes. Dans « Des Cannibales », Montaigne compare les peuples du Nouveau Monde aux Européens et critique ceux qui qualifient de barbare ce qui leur est étranger. Il retourne le regard sur sa propre société, notamment sur les violences des guerres de religion.

La rencontre peut donc provoquer le rejet, mais aussi le dialogue et l'examen de soi. Découvrir d'autres façons de vivre aide à relativiser ses normes et à comprendre que sa culture n'est pas la seule possible.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La différence peut entraîner peur et exclusion, mais aussi curiosité, dialogue et remise en question de ses propres normes.

La Fontaine, Fables, livres VII à IX

Question B - Contraction. Contractez en 197 mots le texte de Michèle Petit, issu de la conférence « S'accorder au monde », publiée dans Sciences humaines en janvier 2020. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise, soit de 177 à 217 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre de mots à la fin de la contraction.

On défend souvent la lecture d'histoires par ses bénéfices scolaires : vocabulaire, syntaxe, expression, culture et esprit critique. Elle préparerait aussi à la citoyenneté, à la tolérance et stimulerait les capacités cognitives. Pourtant, les lecteurs se souviennent rarement de ces avantages. Ils évoquent plutôt l'ouverture d'un univers nouveau, parallèle au quotidien.

[50]

Il élargit leur horizon et enrichit leur retour au réel. La langue littéraire, poétique et chantante leur procure un bien-être et un sentiment d'appartenance. Ils se sentent reliés à leur famille, aux humains et à la nature, et comprennent intuitivement que leurs préoccupations sont partagées par tous ceux qui vivent.

[100]

Lire ou raconter, c'est transmettre un monde découvert, construit et aimé. Comptines, chansons, récits de pirates, mythes et œuvres d'art présentent aux enfants la lune, la mer, la montagne, la forêt ou la ville. Ces images leur permettent d'habiter leur environnement et accompagnent longtemps leur regard sur le réel quotidien.

[150]

La lecture n'est pas une corvée scolaire. Les enfants cherchent dans les livres une dimension, des mots et des images pour apprivoiser le monde. Ils y reconnaissent désirs et peurs, comprennent qu'ils ne sont pas seuls et trouvent finalement un peu d'ordre, de continuité et de beauté.

Nombre de mots : 197.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction recevable : 197 mots, avec les repères aux seuils de 50, 100 et 150 mots.

La Fontaine, parcours « Imagination et pensée au XVIIe siècle »

Question B - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Dans quelle mesure la lecture ou l'écoute des œuvres d'imagination nous permet-elle de mieux nous accorder avec le monde dans lequel nous vivons ? » Appuyez-vous sur les livres VII à IX des Fables de La Fontaine, le texte de Michèle Petit et les textes étudiés dans l'année dans le cadre de l'objet d'étude. Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Lire ou écouter une œuvre d'imagination permet de mieux habiter le monde, sans pour autant le comprendre entièrement. Michèle Petit explique que les histoires offrent un univers qui élargit l'horizon et fait éprouver un lien avec les humains et la nature.

Les Fables de La Fontaine rendent aussi la société lisible par le détour de la fiction. Dans « Les Animaux malades de la peste », le discours du lion révèle l'injustice d'un pouvoir qui protège les puissants et condamne les faibles. La fable amuse, mais apprend à reconnaître les rapports de force.

L'imagination n'est donc pas une fuite : elle permet de prendre du recul, de ressentir et de réfléchir. Elle ne remplace toutefois ni l'expérience ni l'action. Elle nous accorde au monde en nous donnant des images et des mots pour mieux l'interroger.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les œuvres d'imagination relient aux autres et éclairent la société, tout en aidant à prendre du recul pour questionner le réel.

Voltaire, L'Ingénu

Question C - Contraction. Contractez en 190 mots le texte de Philippe Raynaud, extrait de La Politesse des Lumières (2013). Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise, soit de 171 à 209 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre de mots à la fin de la contraction.

Longtemps, l'Occident a pensé la civilisation comme progrès permettant aux sociétés de sortir de la barbarie grâce aux arts, aux sciences et aux bonnes mœurs. Les tragédies du XXe siècle ont pourtant ébranlé cette confiance. La civilité suscite désormais un intérêt croissant tandis que violence et exigences démocratiques coexistent aujourd'hui.

[50]

La question des incivilités dépasse la simple impolitesse et peut cacher une méfiance envers la démocratie. L'histoire de la civilité éclaire une mutation née au XVIIIe siècle, toujours actuelle. Les Lumières comparent politesse française et vertu anglaise, civilisation européenne et civilité chinoise ; elles interrogent les effets pacificateurs des règles sociales.

[100]

Pour les philosophes, la civilité facilite droit et moralité : elle apprend à limiter ses prétentions et à considérer autrui. Fondée sur une nature à la fois sociable et égoïste, elle freine rivalités et égoïsme, prolongeant les liens humains. Pourtant, politesse raffinée et bonnes manières peuvent masquer hypocrisie et domination sociale.

[150]

Elle n’est pas la moralité, mais rend possible la vie commune. Pourtant, les conventions peuvent servir les puissants, masquer l’hypocrisie et étouffer la sincérité. Les débats des Lumières sur la diversité et la morale restent actuels, notamment face au progrès.

Nombre de mots : 190.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction recevable : 190 mots, avec les repères aux seuils de 50, 100 et 150 mots.

Voltaire, parcours « Voltaire, esprit des Lumières »

Question C - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Selon vous, faut-il préférer le naturel à la civilité ? » Appuyez-vous sur L’Ingénu de Voltaire, le texte de Philippe Raynaud et les textes étudiés dans l’année dans le cadre de l’objet d’étude. Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Le naturel séduit par sa spontanéité et sa sincérité, mais ne suffit pas toujours à vivre ensemble. Dans *L’Ingénu*, le Huron observe les usages français avec étonnement : son regard naïf révèle l’arbitraire de coutumes que les personnages tiennent pour normales. Son franc-parler met ainsi en évidence les contradictions de la société.

Philippe Raynaud rappelle que la civilité peut pacifier les relations : elle apprend à limiter ses prétentions et à tenir compte d’autrui. Les règles de politesse facilitent donc la coexistence, même si elles peuvent dissimuler l’hypocrisie ou protéger les privilèges.

Il ne faut privilégier exclusivement ni le naturel ni la civilité. La franchise dénonce les injustices, mais peut blesser si elle ignore autrui. La civilité sert le respect lorsqu’elle est sincère, non lorsqu’elle devient un masque. L’idéal est une parole à la fois naturelle et attentive.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le naturel favorise la sincérité et la civilité le respect : leur équilibre permet des échanges francs sans mépriser autrui.

SYNTHÈSE DE L'ÉPREUVE & RÉFÉRENTIEL • BAC STD2A

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2021)

Bilan de l'épreuve : Épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2021, code 21-FRANTEIN1bis, d'une durée de quatre heures et de coefficient 5. Le candidat choisit un commentaire du poème « Je t'écris » de Gaston Miron ou un sujet associant contraction et essai autour de Montaigne, La Fontaine ou Voltaire. Sont évaluées l'analyse littéraire, la synthèse et l'argumentation.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Dans le poème de Miron, les images et les sensations expriment le manque, tandis que le temps accompagne l'espoir des retrouvailles.
- La contraction restitue les idées essentielles et leur enchaînement sans ajouter d'idées personnelles.
- Les contractions demandées comptent 193, 197 ou 190 mots, avec une tolérance de 10 % selon la proposition choisie.
- L'essai construit une réponse organisée à la question en s'appuyant sur l'œuvre, le texte de contraction et les lectures de l'année.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisissez le commentaire ou le sujet de contraction et essai, puis une seule proposition parmi A, B et C.
- Respectez la fourchette de mots de la contraction, ajoutez un repère tous les 50 mots et inscrivez le total final.
- Dans l'essai, répondez à la question posée et mobilisez l'œuvre et les textes requis dans une argumentation organisée.
- Dans le commentaire, justifiez vos interprétations par des éléments précis du poème et traitez les deux pistes proposées.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment vérifier la longueur de la contraction ?

Comptez les mots et vérifiez que le total se situe dans la fourchette de votre proposition : 174 à 212, 177 à 217 ou 171 à 209 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le total à la fin.

Q : Que faut-il privilégier dans le commentaire du poème ?

Traitez les deux pistes du sujet : l'amour qui fait ressentir le manque, puis le temps qui marque le poème et nourrit l'espoir des retrouvailles. Appuyez vos interprétations sur des mots, des images et des procédés précis.

Q : Dois-je traiter les trois propositions de contraction et d'essai ?

Non. Choisissez soit le commentaire, soit la contraction et l'essai. Pour la seconde option, retenez une seule proposition, A, B ou C, puis réalisez la contraction et l'essai correspondants.

Q : Quels critères de notation le sujet donne-t-il ?

Le commentaire vaut 20 points. L'autre sujet attribue 10 points à la contraction et 10 à l'essai. Le document ne fournit pas de grille détaillée du jury : suivez les consignes de longueur et les appuis demandés.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bac-std2a.fr/assets/annales/bac-std2a/Français/2021/Bac STD2A - Français - Session 2021 - 6-Sujet.pdf
Ressources Bac STD2A : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.